

Ultime étape vers le marché du travail

La traditionnelle collation des grades de l'UQTR s'est tenue samedi

PATRICK CHAUVETTE

Trois-Rivières

Même si la température du week-end se voulait sombre et pluvieuse, il y avait malgré tout des rayons de soleil dans plusieurs coeurs, samedi, alors qu'avait lieu la traditionnelle collation des grades de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

En tout, pas moins de 160 personnes ont gravi les marches vers le podium afin d'y recevoir, des mains de la rectrice, Claire V. de la Durantaye, le bout de papier soulignant les efforts et le courage déployés au cours des dernières années dans leur domaine d'études respectif.

«C'est assurément l'un des plus beaux jours de ma vie. Je suis réellement content d'être enfin rendu à cette étape et de l'avoir franchie avec succès», soulignait avant la grande cérémonie Martin, finissant en informatique.

Au nombre des diplômes distribués samedi, on notait quelque 111 baccalauréats, 45 maîtrises et quatre doctorats, pour un total de 160 diplômes.

Ce chiffre figure au nombre des 426 personnes qui ont complété avec succès leurs études (1er, 2e et 3e cycles) depuis la dernière collation des grades tenue le 24 novembre 2001. Si on inclut cette dernière collation, près de 800 étudiantes et étudiants ont gradué de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

La rectrice de l'université trifluvienne n'a pas manqué, dans son discours, de souligner toute l'importance que peut représenter la graduation universitaire dans un monde de



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

Quelque 160 personnes ont reçu leur diplôme, samedi, des mains de la rectrice de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Claire V. de la Durantaye, à l'occasion de la traditionnelle collation des grades.

communication où le savoir voyage très vite.

«Réussir son université est quelque chose de très important, de très significatif. C'est se réaliser. On parvient à une place qu'on souhaite depuis longtemps, on sait qu'on peut croire à son rêve, et qu'on peut se permettre de voir grand», a-t-elle lancé comme message aux nouveaux diplômés.

Si cette nouvelle étape marquera pour la plupart une présence à court ou moyen terme sur le marché du travail, d'autres savent déjà

qu'ils poursuivront leurs études vers des cycles universitaires supérieurs.

«J'aime vraiment mon domaine d'études et j'ai envie de pousser un peu plus loin mes connaissances en ce sens. Je pense qu'il s'agira d'un autre petit coup à donner. Après, je serai fière de moi», indique Louise, finissante en administration.

Au cours des trente dernières années, l'Université du Québec à Trois-Rivières a décroché tout près de 60 000 diplômes. ●